

Entretien n°6 :

Homme

I : Merci d'avoir accepté de participer à...

E6 : Pas de soucis.

I : À mon étude. Comment allez-vous ?

E6 : Ça va très bien !

I : Vous êtes là depuis quand ?

E6 : Bah j'ai passé deux semaines à Esquirol et là trois semaines, ça va faire trois semaines.

I : Trois semaines ici plus les deux semaines à Esquirol ?

E6 : Voilà, c'est ça.

I : Vous êtes arrivés à Esquirol dans quelles circonstances ?

E6 : Euh, j'ai fait un malaise au travail. Mais moi, pour moi c'est un malaise vagal, j'en fais depuis tout petit.

I : D'accord.

E6 : Et ils m'ont emmené aux... aux urgences et puis de... de là on m'a envoyé à Esquirol.

I : D'accord. Alors mon sujet ça porte surtout sur la place du médecin traitant dans les soins addictologiques.

E6 : Hum.

I : Vous avez un médecin traitant ?

E6 : Oui.

I : Oui, depuis combien de temps ?

E6 : Pfff, j'y vais rarement, alors euh, bah depuis euh... Mon ancien médecin c'était à Hérouville, il est parti en retraite ça fait quinze ans à peu près.

I : Depuis quinze ans. Et vos problèmes d'alcool ils ont commencé il y a combien de temps ?

E6 : Vraiment, vraiment, ça était depuis cinq ans.

I : Depuis cinq ans ?

E6 : Au moment d'mon divorce.

I : D'accord. Vous avez déjà évoqué vos problèmes d'alcool avec votre médecin traitant ?

E6 : Non.

I : Jamais, du tout ?

E6 : Non, parce que je..., j'y vais vraiment en cas de nécessité, une grippe ou un coup de froid, j'y vais rarement.

I : Mais vous n'aviez pas la nécessité d'aller le voir pour ...

E6 : Non, non non.

I : Pour évoquer vos problèmes d'alcool ?

E6 : Non non, non non.

I : D'accord. Et lui vous a jamais non plus posé de question sur l'alcool ?

E6 : Ah non non, pas du tout, pas du tout.

I : Vous alliez le voir rarement c'est-à-dire à peu près ?

E6 : Une fois par an.

I : Une fois par an.

E6 : Vraiment quand je suis malade, l'hiver si j'ai un coup de froid, une grippe ou un... ou un truc comme ça, autrement je..., si euh j'ai pas de nécessité à y aller, j'y vais pas.

I : Vous n'avez pas de difficulté à accéder à ses consultations ?

E6 : Ah non non, pas du tout. Non non non.

I : C'est juste que vous n'en éprouvez pas le besoin ?

E6 : Bah quand j'me sens bien, quand j'ai pas de soucis, j'vois pas l'utilité d'y aller. Non j'y vais uniquement vraiment, quand vraiment j'ai j'ai un soucis, comme j'veus dis soit un coup d'froid, une grippe ou mal à la tête ou...

I : Hum. Quelle est la relation que vous avez avec votre médecin ?

E6 : Ah très bien, il est très gentil. Ah oui c'est quelqu'un d'bien hein.

I : Oui ?

E6 : Hum.

I : D'accord. D'après vous quel peut être le rôle du médecin traitant dans les soins addictologiques ?

E6 : Bah euh... pour moi, j'aurai pu, c'est vrai qu'j'aurai pu aller l'voir avant, hein s'il peut conseiller. Il aurait pu m'orienter, venir ici plus tôt.

I : Ouais ?

E6 : Puis l'écoute hein, c'est un médecin, il peut m'écouter, m'écouter un peu plus que la famille ou des trucs comme ça.

I : D'accord. Est-ce que vous pensez qu'il est au courant de votre hospitalisation ?

E6 : Non, parce que j'ai été l'voir, parce que j'avais demandé un arrêt de travail juste avant de venir ici parce que j'm'avais fait mal à l'épaule, et c'était pas lui, c'était son remplaçant, une, une remplaçante, il était pas là.

I : D'accord.

E6 : Alors comme c'est une remplaçante, j'en n'ai pas, j'en n'ai pas parlé.

I : Mais si ça avait été lui ?

E6 : Oui j'lui en aurais parlé.

I : Et ça c'était dans quelles circonstances ?

E6 : Bah quand j'avais fait mon malaise au travail, je j'me suis tapé une chaise et j'avais un petit bleu.

I : Et, mais vous êtes arrivé aux urgences euh à quel moment ?

E6 : Bah j'suis arrivé l'matin, j'crois qu'c'était un jeudi ou un vendredi, j'm'en rappelle plus, j'crois qu'c'est un jeudi. Euh, ils m'ont fait l'examen, ils m'ont fait un écho, un électro de la tête là, ils m'ont fait le... truc du cœur, euh une prise de sang, tout ça. Et je suis ressorti vers euh... midi, midi un quart, et j'ai été voir mon médecin le lendemain matin.

I : D'accord. Et donc vous êtes arrivé à Esquirol quand par rapport à... à cette prise en charge aux urgences ?

E6 : Euh, le lendemain, j'suis retourné au CHU.

I : Pour quelle raison ?

E6 : Parce que j'me sentais pas bien.

I : C'est-à-dire ?

E6 : Wah j'sais pô, je..., j'avais téléphoné à mon employeur, il m'avait dit de retourner au CHU parce que bon bah il comprenait pas le malaise que j'avais eu, j'avais beau lui expliquer que... c'était un malaise vagal, j'en fais, j'en fais depuis tout p'tit. Et j'y suis retourné et là ils m'ont conseillé de, d'aller à Esquirol. J'ai été dans Caen avant parce qu'il y avait pas de place à Esquirol, j'étais au j'sais plus comment ça s'appelle, là c'est, j'sais pu quoi.

I : À l'E.P.S.M.

E6 : Ouais voilà, j'y étais deux jours en attendant qu'il y ait une place à Esquirol, et après ils m'ont... envoyé à Esquirol.

I : Ok. Mais du coup aux urgences c'est vous qui avez évoqué le problème de l'alcool ?

E6 : Ouais, oui.

I : Vous aviez besoin ?

E6 : Oui j'avais besoin, pis d'façon j'avais décidé d'puis un moment de.. de m'en occuper. Et pis euh... ça s'est fait p'tit à p'tit. C'est vrai que j'repoussais à chaque fois de... de... d'aller voir quelqu'un, pis j'en ai parlé avec mon, en premier avec mon chef de service ; parce qu'il me trouvait des moments où j'avais pô, j'étais inquiet, j'étais, bon bah je me suis pas euh dégonflé, on a pris rendez-vous pis on en a parlé. Il m'a dit qu'il connaissait quelqu'un dans sa famille qui a eu ce problème-là, il m'a dit euh... Parce que j'avais essayé plusieurs fois de le faire tout seul, mais ça a jamais marché. Il m'a dit « oh nan nan il faut que tu te fasses aider euh, parce que tu vas pas y arriver tout seul » puis c'est là qu'j'ai, j'ai décidé de... de m'en occuper.

I : Donc si vous aviez eu rendez-vous avec votre médecin traitant, vous en auriez, vous l'auriez évoqué avec votre médecin traitant ?

E6 : Oui parce que j'en avais parlé avec mes ma fille et pis mes frères et sœurs, pis eux m'avaient dit « fais quelque chose hein, tu vas pô, tu vas pô t'en sortir tout seul » et c'est vrai que s'il y avait eu mon médecin traitant j'en aurais parlé.

I : Du coup vous êtes allé aux urgences et là vous avez pu en parlé ?

E6 : J'en ai parlé avec un médecin pis c'est lui qui, il m'a gardé, il m'a gardé deux jours, ils m'ont fait les examens, puis il m'a dit « bon bah on va vous envoyer au C.S.M. là ».

I : Hum.

E6 : Pis à la suite à Esquirol.

I : D'accord. Et du coup comment, comment est arrivé la discussion euh avec ce médecin aux urgences, sur l'alcool ?

E6 : Bah... c'était pô trop facile. Il m'a demandé qu'est-ce que j'avais, bah j'y ai dit bon bah, au départ j'y ai dit qu'j'avais fait un malaise et pis j'lui en ai parlé comme ça, il m'a dit, j'y ai dit bon bah j'voudrais. Parce que j'en avais décidé hein, j'avais décidé avec ma fille pis ma famille, et là j'lui ai dit j'lui ai dit j'voudrais. Parce que j'savais pas trop au départ, j'avais, j'avais téléphoné à plusieurs associations, mais j'savais pas trop comment me, comment m'orienter. Pis là j'étais avec ma sœur puis elle m'a dit vas-y parles-en, et j'en ai parlé puis là il m'a dit bon on va essayer de trouver une solution. C'est là qu'il m'a envoyé à, dans Caen, au bout de deux jours.

I : D'accord. Comment vous voyez la suite là, à votre sortie ?

E6 : Bah j'espère très bien. Ah là j'vais être entouré, parce que là bon bah j'ai rendu mon appartement où qu'j'avais avant ; parce que j'avais une grande maison à, en location, c'était trop grand. Et vu le, la séparation j'voulais, depuis longtemps j'voulais changer de logement et... et changer de ville. Alors là j'ai fait une demande de logement pour être plus près de ma famille ; alors là j'vais habiter chez, chez quelqu'un, avec toute ma famille qui est autour, parce que bon bah il habite dans le coin. Bah maintenant deux, trois mois ça va aller, temps qu'j'ai mon logement, ça va, j's'rai... j'aurai du monde autour de moi puis après bon, faudra que je me débrouille tout seul. Mais

j'pense que ça devrait aller ; parce que là j'suis motivé, j'suis très. Pis j'ai changé un p'tit peu hein, j'suis plus euh... avant j'étais plus euh... oh plus dans le déni euh j'm'en occupais pô trop, j'disais bon on verra bien plus tard, mais là j'suis... j'ai envie de... passer à autre chose.

I : D'accord.

E6 : J'ai dis, j'ai dis à ma fille « j'repars à zéro, je change de logement, je change d'appartement, je change d'amis et pis je redémarre à zéro », voilà.

I : Hum. Est-ce que vous avez des attentes envers votre médecin traitant ?

E6 : Non, mais peut-être que là j'irai le voir plus souvent, si jamais je, je, d'toute façon si je, jamais je vois que... que j'ai des difficultés pis, peut-être que je, j'suis très, très sûrement vers lui qu'j'irai, en premier.

I : Oui. Comment, comment il peut vous aider à votre avis ?

E6 : Bah me conseiller, me dire euh pff... je sais pas euh, c'est quelqu'un de très gentil hein, très ouvert, alors euh, euh j'pense qu'il pourra m'aider à, p't'être à revenir là si jamais euh, malheureusement je... Bah j'lui expliquerai que j'ai fait un, j'ai fait une cure euh, que... Puis son verra bien hein, soit qu'il me ramènera ici, espérant que... ça n'arrivera pas, soit il m'conseillera, voir d'autres médecins j'sais pas. Mais là c'est sûr que j'lui en parlerai.

I : Qu'est-ce qui a changé par rapport à, aux cinq années où vous avez consommé et que vous n'en avez pas parlé ?

E6 : D'aujourd'hui ?

I : Hum.

E6 : Oh ça a complètement changé. C'est pareil, j'ai dit, j'ai dit j'ai quelque chose qu'a changé dans... en moi ; j'sais pas, j'sais pô c'que c'est mais j'suis plus combatif euh... Pis je, j'ai décidé d'arrêter tout, tout c'qui y avait avant euh... tous les problèmes que j'ai eu ; pis euh j'redémarre à zéro, j'veux repartir comme si c'était tout neuf. J'veux redémarrer euh, on en a parlé avec euh... mes frères et mes sœurs, tout ça, t'façon ils sont au courant, tout le monde est au courant, et au moindre problème euh je sais où aller, je sais, à qui en parler, tout ça. Maintenant euh... je sais que... j'pourrais rechuter j'en sais rien, c'est possible, mais faut, j'ai d'la volonté et pis j'ai envie de, de changer. J'ai pus envie de recommencer comme avant.

I : D'accord. Votre médecin vous l'avez, vous m'avez dit depuis...

E6 : Oh une quinzaine d'année.

I : Une quinzaine d'année, oui.

E6 : Depuis que j'suis arrivé où j'habite, parce qu'avant j'avais un médecin à Hérouville, mais quand je suis arrivé sur (commune rurale), il a pris sa retraite ; alors j'ai dû prendre un, pis j'ai pris, j'ai pris un médecin de, d'où j'habitais hein ; j'ai pô été plus loin.

I : Hum. Mais celui donc euh que vous aviez avant, vous n'aviez pas de problème d'alcool à ce moment-là ?

E6 : Non non non, là ça, bon bah j'buvais un verre, un verre de vin en mangeant mais pô spécialement de, d'addiction si vous voulez.

I : D'accord. Donc vous n'aviez jamais évoqué avec lui le sujet de l'alcool ?

E6 : Oh non non non, non non non, non non.

I : D'accord. Il a à peu près quel âge votre médecin là ?

E6 : Argh, bonne question.

I : À peu près, une tranche d'âge.

E6 : Oh j'dirais une cinquantaine d'année.

I : D'accord.

E6 : Oui en gros, cinquante, cinquante, cinquante-cinq, en gros, oui à peu près.

I : D'accord. Est-ce que il y a des choses qu'on n'a pas évoqué qu'vous aimeriez rajouter ?

E6 : Non. Pas spécialement. Non non.

I : On a fait le tour sur le médecin traitant ?

E6 : Oui, le médecin traitant, oui. Oui c'est quelqu'un de bien hein, je... ; chaque fois qu'y vais on rigole, on discute, on discute de... chose et d'autre, de sport, de truc comme ça. Il est très ouvert, on peut parler comme...

I : La discussion reste facile mais euh...

E6 : Ah oui tout à fait.

I : Mais le sujet de l'alcool, vous ne l'aviez pas évoqué avant, vous souhaitiez pas euh...

E6 : Bah je souhaitais pô, c'est pas c'est que j'voyais pô l'utilité si, vraiment si j'avais vraiment ; j'vous dis si, quand j'y étais la dernière fois, si jamais c'était lui, j'en aurais sûrement parlé.

I : Parce qu'il y a eu ce déclic du malaise quoi?

E6 : Voilà.

I : Mais avant ça...

E6 : Non non avant ça non non, non non. On n'a jamais fait fait allusion.

I : Mais vous, vous aviez conscience que vous aviez des problèmes ?

E6 : Bah depuis quatre ans oui, quatre, cinq ans oui, depuis que... j'suis divorcé, ça a été très dur au départ, là ça a été le... l'enfer.

I : Donc ça vous aviez conscience que ça n'allait pas mais vous n'aviez pas évoqué euh...

E6 : Non, non non.

I : Vous n'aviez pas besoin ?

E6 : Bah j'avais pas besoin, j'en avais sûrement besoin, mais j'y... j'y faisais pas attention si vous voulez.

I : Vous étiez dans le produit ?

E6 : Oui j'étais dans le produit, puis moi pour moi je... c'était pô... c'était pô une chose euh si vous voulez j'sais pô comment dire euh, j'me sentais pô vraiment euh... au bout du rouleau si vous voulez. J'me disais bon tu bois un coup tout ça, mais sans plus.

I : Vous avez quel âge ?

E6 : Cinquante-huit.

I : D'accord. Très bien. Bon bah j'crois qu'on a fait le tour.

E6 : C'est bon ?

I : À moins que vous...

E6 : Non non.

I : Vous avez des choses en plus...

E6 : Non non, bah j'ai déjà assez raconté ma vie durant ces trois semaines.

I : Mais vous n'aviez pas du tout évoqué votre médecin traitant ?

E6 : Ah non non, on m'a pas demandé déjà.

I : Mais du coup c'est quelque chose, 'fin vous aviez déjà en tête de le revoir par la suite pour évoquer l'alcool ?

E6 : Ah oui oui oui, t'façon avec ma, avec mes frères et sœurs on avait parlé, pis toute d'façon si j'étais pas venu ici j'aurai... j'aurai fait autrement mais j's'rais venu quelque part. Parce qu'on en avait discuté avec mes, avec une de mes sœurs, elle m'avait dit, parce que elle, elle le problème c'est qu'elle a eu son mari qui a été dans le même cas, il y a une trentaine d'année, vingt-cinq ans j'crois. J'en ai parlé avec lui et pis euh... lui et elle, et c'est lui qui m'a dit euh, euh... « va voir quelqu'un parce que tout seul tu n'y arriveras pô ». Lui il s'en est sorti, il n'a jamais, jamais replongé, il m'a donné des conseils, il m'a dit euh, il m'a dit euh « vois quelqu'un , renseigne-toi euh même si tu veux j'vais t'donner des... des adresses euh... mais fais quelque chose ». C'est là qu'j'ai commencé à , à y penser, pis voilà.

I : Et ce quelqu'un, c'est, c'était assez vague, c'était pas précisé votre médecin traitant ou... ?

E6 : Non non, il m'avait dit euh, non non pas spécialement le médecin traitant, il m'avait dit euh « essaye de trouver des adresses, on t'aidera si tu veux mais faut que tu vois quelqu'un, faut que tu, faut que t'en parles ». C'est comme ça que... ça a débuté.

I : Mais vous du coup le « quelqu'un » ne renvoyait pas forcément à votre médecin traitant c'était... ?

E6 : Ah non non non, on n'avait pas parlé du médecin traitant dans l'ensemble.

I : C'est pas quelque chose que vous...

E6 : Dans l'ensemble. Bah moi pour moi ce... au départ ce... en parler c'était pas spécialement au médecin traitant, j'étais plutôt parti sur des, sur des spécialistes comme comme ici, comme des addictologues euh des associations, tout ça. J'étais, j'pensais pas spécialement au médecin, j'voyais plutôt des gens bien euh, bien dans le métier si vous voulez.

I : Hum, que votre médecin il... vous ne le trouvez pas vraiment dans... formé pour... ?

E6 : Bah moi je... sur le coup, sur le fait, je pensais pô trop au médecin traitant.

I : Hum.

E6 : J'suis plutôt dans des associations, des trucs comme ça.

I : Oui, vous associez pas le problème d'alcool avec le médecin traitant ?

E6 : Voilà, exactement, c'est ça.

I : Et pour quelle raison ? Est-ce que vous savez à peu près pour quelle raison vous associez pas ?

E6 : Bah je sais pas non, mais c'est pô que j'associais pô mais c'est que pou'moi le... euh c'est plutôt euh... des spécialistes.

I : Son rôle en général au médecin généraliste c'est...

E6 : C'est plutôt autre chose oui.

I : C'est autre chose ?

E6 : Hum.

I : C'est-à-dire ?

E6 : Bah j'sais pô pour moi le médecin traitant c'est vraiment le médecin pour euh... pour vous consulter si vous avez des problèmes euh... personnels euh... une grippe ou un truc comme ça, mais pas spécialement pour des trucs bien précis. Moi j'pensais plutôt à des spécialistes comme, comme ici. Pô spécialement le médecin traitant, pour, même pour en parler, j'aurai pu en parler mais sur le coup c'est pas à lui qu'j'avais pensé au départ.

I : D'accord. Bon.

E6 : Voilà.

I : Bah très bien.



E6 : D'accord, c'est bon ?

I : Bah j'vous remercie.

E6 : Merci.

Fin de l'entretien.

Durée de l'entretien : 15 minutes 56

Retour de la transcription effectué par mail.